



Instantanés du capital humain de la CEMAC : Gabon

1

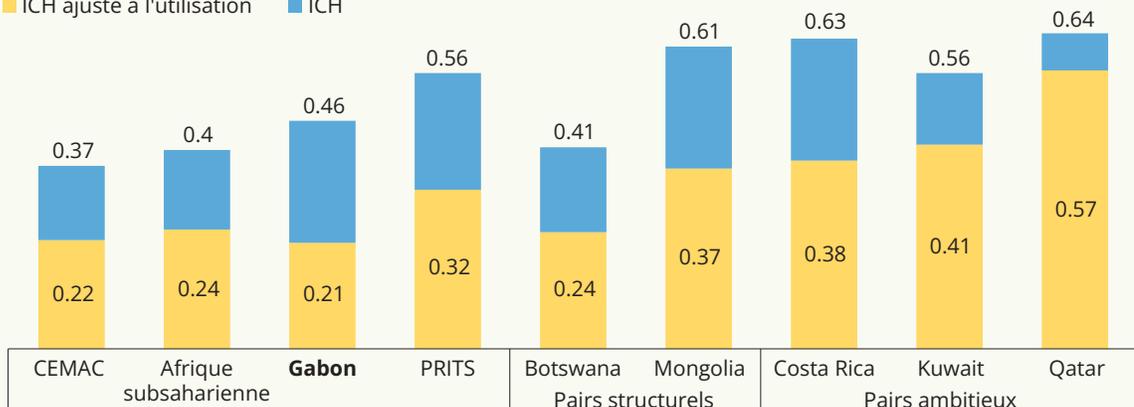
Les niveaux de capital humain du Gabon s'apparentent davantage à ceux de l'Afrique subsaharienne qu'à ceux des autres pays à revenu intermédiaire de la tranche supérieure.

Le Gabon, tout en enregistrant un indice de capital humain (ICH) supérieur à celui de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (CEMAC) et des pays d'Afrique subsaharienne, est à la traîne par rapport aux pays à revenu intermédiaire de la tranche supérieure (PRITS). Un ICH de 0,46 indique qu'un enfant né aujourd'hui au Gabon ne peut espérer atteindre que 46 % de son plein potentiel en termes d'éducation et de santé à l'âge de 18 ans. Ce chiffre est bien inférieur à la moyenne des pays à revenu intermédiaire de la tranche supérieure (0,56) et aux pays pairs ambitieux comme le Costa Rica et le Koweït (0,63 et 0,56, respectivement).

La performance du Gabon est encore pire si l'on considère les inefficacités des marchés du travail qui empêchent les individus d'utiliser pleinement leur capital humain. L'ICH ajusté à l'utilisation (ICHU) tombe à 0,21 en raison des taux élevés d'inactivité, de chômage et de sous-emploi.

Indice du capital humain

■ ICH ajusté à l'utilisation ■ ICH



© 2019 Banque Mondiale
https://www.iflora.com/14255488/1047

2

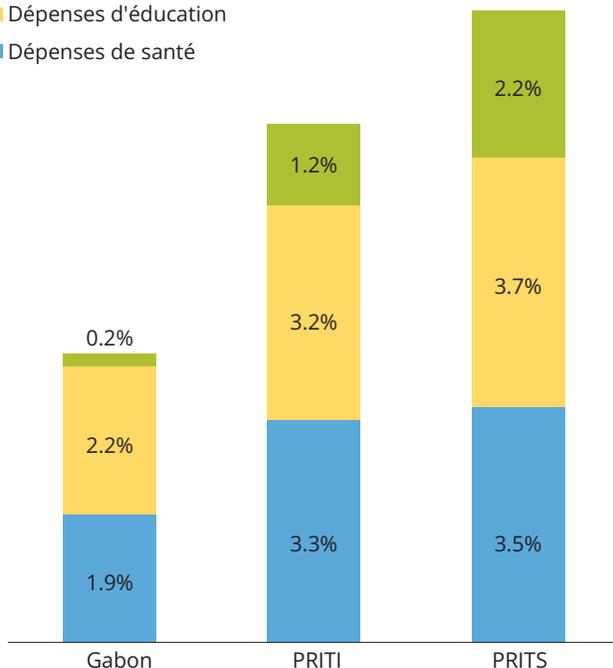
Les faibles performances en matière de développement humain peuvent être attribuées à la faiblesse relative des dépenses publiques.

En 2020, les dépenses d'éducation représentaient 2,2 % du PIB. Ce chiffre est non seulement bien inférieur à la moyenne de 3,7 % des PRITS, mais aussi à la moyenne de 3,2 % des pays à revenu intermédiaire inférieur. De même, les dépenses de santé en 2020 représentaient 1,9 % du PIB, soit environ la moitié des moyennes des PRITS. Les dépenses d'assistance sociale sont les plus faibles, avec seulement 0,2 % du PIB, ce qui est négligeable par rapport à d'autres pays dans tous les groupes de revenus (y compris les pays à faible revenu, qui dépensent en moyenne 0,8 % du PIB).

En outre, les dépenses publiques sont largement régressives : alors que tous les groupes de richesse bénéficient de l'enseignement primaire, les enfants du quintile le plus pauvre ne représentent que 9 % des élèves du secondaire, contre 29 % des élèves du secondaire issus du quintile le plus riche. De même, malgré les progrès réalisés en matière d'assurance maladie universelle, la couverture de l'aide sociale reste limitée (seulement 45 % de la population est inscrite) et inégalement ciblée. La subvention à l'assurance maladie ne couvre que 16 % des pauvres, mais atteint une part substantielle des non-pauvres (22 %) et même des mieux lotis (26 %), ce qui laisse une grande marge de manœuvre pour améliorer l'efficacité du ciblage.

Dépenses publiques en capital humain en % du PIB

- Dépenses d'assistance sociale
- Dépenses d'éducation
- Dépenses de santé

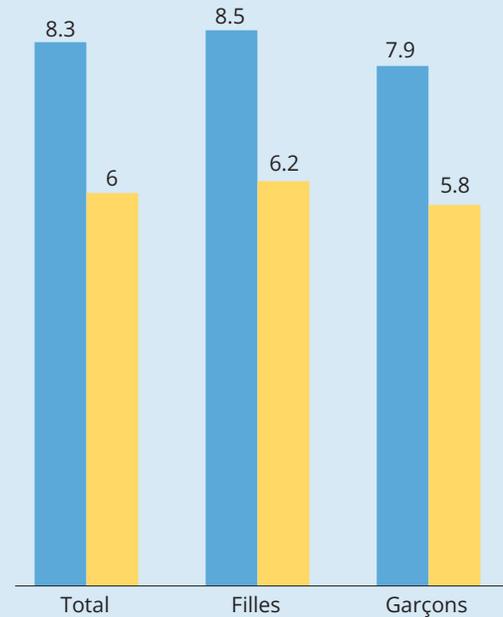


Source : base de données de l'OMS sur les dépenses de santé dans le monde, UNESCO et ASPIRE

3

Nombre d'années d'études prévues

- Années de scolarisation attendues
- Années de scolarisation ajustées à l'apprentissage



Source : Projet Capital humain

La qualité de l'éducation limite

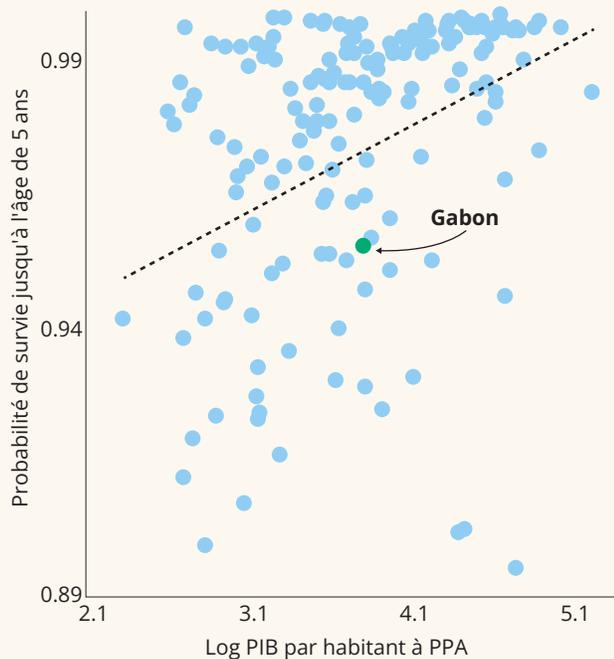
l'accumulation du capital humain.

Au Gabon, un enfant qui entre à l'école peut espérer terminer 8,3 années d'études. Cependant, ce chiffre tombe à 6 ans lorsqu'il est ajusté à l'apprentissage réel. Cela indique des inefficacités dans la qualité de l'éducation fournie, telles que la surpopulation des écoles primaires, les taux élevés d'abandon dans l'enseignement secondaire (en particulier chez les filles), et les mauvaises conditions de travail des enseignants.



Une année d'études supplémentaire se traduit par une augmentation de **10 % des revenus annuels,**

ce qui en fait un investissement plus rentable que le marché boursier.



Source: Human Capital project

4

Le secteur de la santé connaît des difficultés similaires.

Le Gabon se classe au 182e rang sur 195 pays dans l'indice de sécurité sanitaire mondiale, faisant moins bien que des pays moins développés comme le Mali, le Niger ou le Burkina Faso. Les résultats en matière de capital humain, notamment la survie à l'âge de 5 ans et le retard de croissance, sont également bien inférieurs à ceux de pays dont le PIB est comparable. Avec seulement 6 médecins et 4 sages-femmes pour 10 000 habitants, le Gabon est confronté à une grave pénurie de professionnels de la santé et à l'incapacité qui en découle de détecter, de prévenir et de combattre les maladies infectieuses. Les dépenses de santé à la charge du Gabon représentent 20 % des dépenses de santé en 2020, une part élevée par rapport aux pays à revenu comparable.

5

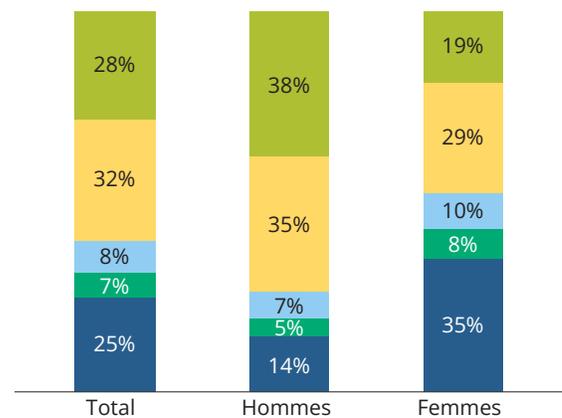
En outre, l'utilisation du capital humain est entravée par l'inefficacité du marché du travail.

Le Gabon a l'un des taux d'emploi les plus bas du monde. Seulement 68 % de la population en âge de travailler et non scolarisée fait partie de la population active. Parmi les actifs, 14 % sont au chômage (ou 22 % si l'on considère les travailleurs découragés qui ont cessé de chercher activement un emploi). Ce chiffre est nettement plus élevé que les taux de chômage des PRITS et de l'Afrique subsaharienne (5,8 % et 6,7 %, respectivement).

En outre, l'emploi se caractérise par une informalité généralisée, la moitié des personnes employées travaillant dans le secteur informel. Les problèmes liés au marché du travail sont encore plus aigus chez les femmes, les groupes à faibles revenus et les personnes ayant un faible niveau d'éducation.

Population en âge de travailler non scolarisée

- Inactif
- Chômeurs
- Employé - formel
- Découragé
- Employé - informel



Source : Calculs des auteurs à partir des données de l'EGEP17



Un pays peut gagner jusqu'à **20 % d'augmentation du PIB** par habitant si l'emploi des femmes est équivalent à celui des hommes.¹



Avec **160 000 gig workers**, le Gabon est l'un des pays qui en compte le plus par habitant. Parmi eux, **22 %** travaillent en ligne, jouant ainsi un rôle potentiellement crucial dans l'expansion du travail indépendant dans le secteur numérique.²

Recommandations



Investir dans l'éducation, en particulier dans la qualité de l'enseignement et le soutien à la transition vers l'école secondaire



Réformer et développer l'EFTP, qui offre d'importantes possibilités d'améliorer les compétences et l'employabilité des jeunes



Promouvoir l'inclusion des femmes sur le marché du travail avec des emplois de qualité



Mettre en place un système de surveillance sanitaire pour la prévention et la préparation et garantir des services de qualité à toutes les régions



Fournir une protection sociale ciblée aux pauvres pour leur permettre d'investir dans leur capital humain

Soutien de la Banque mondiale au développement du capital humain

Projet	Secteur	Budget	Horizon temporel
Développement des compétences et de l'employabilité	Éducation	63 millions de dollars US	2016-2023
eGabon	Santé et digital	56 millions de dollars US	2016-2025
Filets sociaux	Protection sociale	50 millions de dollars US	A confirmer

1 World Bank blog

2 Travailler sans frontières : Les promesses et les dangers du travail à la chaîne en ligne

